

Prédication 20 octobre 2019 : Exode 17 8-13, Luc 18 1-8 et 2 Timothée 3,14-4,2

Nous étions réunis hier pour la journée de formation des prédicateurs laïcs du consistoire.
Une question servait de mise en route pour cette journée de rencontre et de travail : Prédicateur laïc pourquoi pas toi ?

Bien, oui, pour quoi pas moi ?

Mais enfin tu l'es déjà ... ah bon ??

Qu'est ce que ça peut bien vouloir dire alors être prédicateur laïc ?

Laïc, oui sans problème, encore que la laïcité en ce moment me semble un peu galvaudée ... Ce ne sera pas le sens de mon propos ce matin ...

Prédicateur alors ;..Comme tout le monde le réflexe c'est de taper le mot dans un moteur de recherche, si possible celui qui plante des arbres .. et on trouve une définition qui va faire bondir ... Celui qui prêche, qui annonce la parole de Dieu dans les assemblées chrétiennes. (Le féminin *prédicatrice* est rare.)

Suivie d'une citation de François Fénelon Pour les prédicateurs [...], ce n'est pas la religion mais leur bel esprit qu'ils ont intérêt de persuader au monde.

En gros il suffit de savoir écrire pour l'être ...

Mais je ne sais pas écrire ... mon livret scolaire n'est pas des plus élogieux en ce qui concerne les remarques des matières littéraires ...

Si ça continue je n'ai plus qu'à rentrer chez moi ... désolé vous êtes venus pour rien ce matin ...

Rassurez vous on va continuer encore un peu ...

Annoncer la parole de Dieu ... c'est le terme annoncer qui me dérange,

D'autant que lire la Bible tout le monde sait faire ...et donc est capable de recevoir en direct les annonces ...

Mais... à quoi ça sert ? Si nos enfants, si nos amis, vous demandent, pourquoi nous lisons la Bible, ne nous précipitons pas à répondre

Ne pas se contenter de l'aspect culturel, parce que pour la culture on peut lire beaucoup d'autre chose. Il faudra nous mouiller un peu plus ...

Parce que on ne pourra pas non plus dire : c'est joli.

Oh, il y a de jolies choses dans la Bible, et puis de très abominables aussi, parce que ça parle de la vie des gens, de la vie des peuples. Il y a donc aussi des tromperies, des lâchetés, des meurtres, des guerres, des viols, des gens cupides, des gens mauvais, des gens bêtes, etc... Non, la Bible n'est pas jolie, malgré quelques jolis passages.

Alors ? Que répondrez-vous

Oserai-je dire : "J'y trouve des réponses à tout, tout ce qui est écrit là est vrai" ? prétendre que l'univers est apparu en six jours ?

Pensez-vous vraiment que la Bible donne une réponse convaincante au problème du mal et de la souffrance ? Si oui, je suis preneur de la référence exacte !... Trouvez-vous dans la Bible, réellement, le détail de ce qu'il faut faire dans toutes les situations que l'on peut trouver dans les journaux...? Pas facile de suivre Karl Parth, la Bible dans une main le journal dans l'autre.

La Bible n'a pas des réponses à tout. Non, la Bible ne fait ni de la science, ni de la gastronomie, ni de la psychothérapie. Hélas ! La Bible n'est pas ce livre merveilleux qui ferait de moi, lecteur, un

être savant bardé de certitudes et de compétences, un héros de la technique et de la morale, un sorcier connaissant les secrets et pouvant attirer à lui les esprits simples.

Si vous lisez la Bible, vous le savez bien, non ? Elle ne sert pas à ça. Elle ne donne ni savoir ni pouvoir, ni argent ni santé. Elle ne distrait même pas, puisqu'elle aborde des sujets sérieux. Alors, à quoi sert la Bible ? A quoi me sert la Bible ? Pourquoi la lire ? Et de là pourquoi annoncer une parole ...

Le prédicateur laïc que je suis ne fait en réalité que partager avec vous le plaisir que j'ai à étudier et travailler les textes et en cela chacun ou chacune de vous pourrait tout à fait venir me remplacer ... ne l'oublions pas, nous sommes des défenseurs du sacerdoce universel ...

alors ce matin encore notre bien bibliothèque, n'oublions pas que c'est l'étymologie du mot, riche nous a donné à lire deux passages qui vont nous permettre de retrouver un peu de cette parole de Dieu, pour qu'elle prenne sens et vie pour moi et pour vous aussi peut-être ...

Nous avons commencé par un récit très ancien, qui se situe au moment où le peuple d'Israël sort du pays d'Égypte où il était réduit en esclavage.

Nous sommes là dans le registre de l'épopée qui relate les hauts faits de Dieu dans l'histoire, pour délivrer son peuple. Mais voilà, si les souvenirs restent souvent dans nos mémoires sous une forme héroïque, la réalité, elle, est beaucoup plus difficile à vivre. Nous n'avons pas chaque jour la certitude que Dieu est à nos côtés et qu'il vient pour nous délivrer. Peut-être même faisons-nous l'expérience du contraire : "Dieu ? Je ne sais pas où il est. Je l'appelle, mais il ne me répond pas".

Le livre des Psaumes dans la Bible est plein de ces questions angoissées que des hommes et des femmes ont osé se poser.

Prières répétitives et presque lancinantes de ces hommes et ces femmes qui cherchent Dieu ... n'oublions pas que dans notre vocabulaire nous parlons de jérémiades ...

Les plus anciens auteurs de la Bible comprennent Dieu avant tout comme un protecteur. Pour eux, Dieu est comme un roi puissant, un chef des armées. Il est un abri, une forteresse, un rocher, un berger qui prend soin de son troupeau. Les images sont nombreuses pour exprimer ce besoin de protection et de sécurité que nous avons, nous aussi. Combien d'entre nous ne prient que lorsqu'ils sont dans la difficulté ?

Le mal nous apparaît toujours comme une injustice quand il nous frappe, nous. Dans ces cas-là, qui d'autre que Dieu pourrait nous délivrer ? Est-il réellement capable de protéger le faible contre le fort, l'honnête contre le malhonnête, le torturé contre le tortionnaire ? Même les prophètes dans la Bible ont quelquefois le sentiment que Dieu n'agit pas !

Où est Dieu pendant que je souffre ? Que fait-il ? Pourquoi ne répond-il pas ?

Cette question angoissante, l'être humain se la pose depuis qu'il existe. Pourquoi Dieu reste-t-il sourd à mes appels ? Une expérience que nous avons tous faite à un moment ou un autre de notre vie. Ce sentiment que le ciel est vide et que notre cri de détresse se perd dans le néant sans personne pour l'entendre ! Le décès d'une personne proche nous plonge dans un profond sentiment d'abandon. Une maladie qui se prolonge sans espoir de rémission nous apparaît comme une injustice criante. Les déportés dans les camps de concentration, qui touchaient là le comble de l'horreur et de la barbarie, étaient révoltés que Dieu laisse ainsi l'homme anéantir l'homme. En quoi peut-on encore croire, quand on a vu ça ?

La Bible, qui est pourtant en principe le livre par lequel Dieu se révèle, est pleine de ces appels au secours que les hommes et les femmes de tous les temps ont lancé vers lui. Cri du peuple hébreu,

esclave en Égypte. Cri de Job, couvert d'ulcères sur son tas de fumier. Cri des déportés de Babylone qui ne comprennent pas pourquoi Dieu a laissé démolir son temple à Jérusalem.

Et dans le Nouveau Testament la même question se retrouve. A tort ou à raison, les premiers chrétiens s'imaginent que le Christ va revenir très rapidement pour établir le Royaume promis. Les années passent, et lorsque 40 ans après, il n'est toujours pas là, et qu'en plus les chrétiens connaissent la persécution et le martyre, obligatoirement ce cri d'angoisse monte à nouveau : "Que fait Dieu ? Pourquoi nous laisse-t-il souffrir ? Pourquoi ne revient-il pas ?". Alors certains commencent à échauffer des théories biscornues sur les événements qui doivent annoncer son retour. D'autres croient avoir reçu par révélation le lieu ou la date de son retour. Tout cela commence à faire un peu pagaille !

C'est à ce moment que les évangélistes mettent par écrit leur récit de la vie de Jésus. La question est encore dans le cœur de tous les chrétiens, ils ne peuvent pas l'ignorer. Il leur faut trouver dans l'enseignement de Jésus des éléments d'explication ou de consolation ! Il faut parvenir à une approche plus sereine de ce problème brûlant !

Tout cela nous semble encore entièrement d'actualité ...

Cette histoire de la veuve et du juge que nous avons lue n'est qu'un élément parmi plusieurs discours de Jésus sur la fin des temps, rapportés par les évangiles. Il s'agit d'une histoire inventée par Jésus pour mieux faire comprendre à ses auditeurs qui est Dieu et ce qu'il fait. Jésus utilise d'ailleurs un procédé très audacieux. Il n'hésite pas à comparer Dieu à un juge sans scrupule et sans aucun souci de justice, qui n'agit que par pur égoïsme pour préserver seulement sa tranquillité. Une sorte de caricature du juge véreux.

Or, dans la tradition d'Israël, la loi de Moïse accorde aux petits et aux sans ressource que sont les orphelins et les veuves, une protection toute particulière. Le roi et le juge ont, en principe, pour mission de faire respecter le droit et d'éviter que le gros ne mange le petit. Dans la Bible, Dieu se place toujours du côté des plus démunis pour les secourir.

Ce juge-là, nous dit Jésus, il ne respecte ni Dieu ni l'homme. C'est un mécréant radical, qui ne pense qu'à lui, qui n'a aucune compassion pour les autres et qui se moque complètement de leurs droits. Eh bien, même lui, il peut céder par égoïsme devant l'insistance de cette veuve qu'il ne connaît pas ! Alors Dieu, que fera-t-il pour ceux qu'il aime et qu'il a lui-même choisis ?

Jésus a utilisé plusieurs fois ce type d'argument par "à plus forte raison", et toujours pour décrire l'action de Dieu. *"Si votre enfant vous demande du pain, vous n'allez pas lui donner un caillou. Alors à plus forte raison, si vous lui demandez son Esprit, Dieu vous le donnera"*. Un raisonnement qui part de nous, de notre mentalité, de nos capacités et qui nous amène, en fonction de ce que nous savons de nous-mêmes, à croire que Dieu ne peut pas faire moins. Non, il n'est pas possible que Dieu fasse moins ! Le but de Jésus est de nous amener à un sentiment de confiance : celui que nous considérons comme notre Père ne peut pas nous laisser tomber.

Je suis sans doute prédicateur laïc et mon témoignage devant vous ce matin n'est autre que celui de ma foi que je ne sais pas expliquer autrement qu'en partageant les textes de la Bible. Ceux que j'aime, c'est assez facile, mais aussi ceux qui m'interrogent et me posent problème pour cheminer chaque jour ... avec Dieu et avec mes frères et sœurs...

Quelle est ma foi en lui ? Est-ce que je le considère comme un être insensible, sourd, muet, qui se suffit à lui-même dans un ciel verrouillé à double tour ? Vous savez bien que non ! Depuis les origines, Dieu se révèle par sa Parole, il nous montre son amour en Jésus-Christ. Si c'est ce Dieu-là auquel je crois et j'espère vous aussi, alors nous devons aussi lui faire confiance : *"J'ai vu comment*

on maltraite mon peuple, j'ai entendu ses cris, je suis venu le délivrer", dit Dieu à Moïse au moment où il l'appelle pour libérer le peuple de l'esclavage. C'est ce qu'il nous dit aussi à chacun : "J'ai vu tes souffrances, j'ai entendu tes cris, je viens te délivrer !".

A côté de la figure du juge que développe Jésus, Luc se permet de souligner l'attitude de la veuve, exemplaire à bien des égards. Son entêtement et son opiniâtreté viennent à bout d'un homme au cœur dur comme la pierre. Peut-être qu'un pot-de-vin aurait suffi à amadouer ce juge malhonnête, mais la veuve n'en a pas les moyens. La seule arme qui lui reste, c'est le harcèlement.

Paul avait déjà comparé l'Église à une épouse pour le Christ. Il semble ici que Luc préfère l'image d'une veuve pour désigner cette Église qui soupire après le retour de l'époux et qui se trouve, elle aussi, dans une situation de grande fragilité. L'image n'est d'ailleurs pas négative. A cette époque, les jeunes filles se marient jeunes et elles peuvent se retrouver veuves rapidement. Par contre, il est vrai que, privée de la protection de son mari, la veuve est une proie facile pour les escrocs en tout genre qui cherchent à la spolier de ses biens.

Le message de Luc est clair : de même que la veuve de la parabole triomphe par son obstination, de même l'Église doit se montrer persévérante dans la prière. Et l'église n'étant faite que d'homme et de femme de bonne volonté, c'est donc bien nous qui devons rester persévérant dans nos prières.

Paradoxalement, nous avons l'impression aujourd'hui que celui qui prie n'a pas les pieds sur terre et qu'il est un doux rêveur. La Bible affirme exactement l'inverse. C'est celui qui ne prie pas qui est un rêveur. C'est lui qui dort. Il n'a aucune lucidité sur ce qui l'entoure, il marche dans ce monde sans rien comprendre, comme un somnambule. Celui qui prie, au contraire, est un veilleur. Il reste aux aguets de tous les événements significatifs dans l'histoire de ce monde. Il ne sera pas surpris quand viendra le jour du Seigneur.

Voilà pourquoi Luc, comme Paul ou d'autres rédacteurs du Nouveau Testament, nous recommandent de prier sans cesse. Le retour du Christ, il ne s'agit pas de l'attendre seulement, encore moins de spéculer sur sa date ; il s'agit de le demander avec insistance, et surtout avec confiance. Priez sans cesse, priez sans cesse ! Est-ce que Dieu serait dur d'oreille qu'il y ait besoin de lui répéter toujours les mêmes choses ? Je ne pense pas. Lui qui est capable de se glisser dans un murmure, lui qui sonde nos pensées les plus secrètes, il est certainement en mesure de nous répondre du premier coup.

Par la prière persévérante, c'est plutôt nous-mêmes que nous allons guérir. Prier, c'est garder un regard lucide sur le monde, et non pas tomber dans l'idolâtrie qu'il nous propose. Prier, c'est renouveler en nous la conscience de notre mission et ne pas nous contenter d'attendre que le règne de Dieu vienne tout seul. Prier, c'est découvrir chaque jour un peu plus que, si Dieu est justice, il est aussi amour et l'amour, lui, est patient. La prière est une thérapie pour nous, j'en suis persuadé.

La prière mature, ce n'est pas de crier comme la veuve "Rends-moi justice", mais "Seigneur, que puis-je faire pour établir ta justice et pour que ton règne vienne ?".

"Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?". Ne comprenez pas cette question de Jésus dans un sens défaitiste. Comme s'il y avait une sorte de fatalité à ce que le nombre des croyants se ratatine peu à peu. Non, dans tous ses discours, Jésus décrit le Royaume comme au contraire un phénomène de croissance. La graine devient un arbre, le levain fait gonfler la pâte, le sel donne du goût à toute la marmite... Le Royaume de Dieu est en marche !

Ici, dans cette question : *"Trouverai-je la foi sur la terre ?"*, Jésus renvoie les croyants à la mission qu'il leur a confiée. Vous êtes dans le monde, dit-il en substance, pour faire connaître l'amour de

Dieu et pour partager votre foi. Si vous passez votre temps à soupirer après mon retour, si vous restez enfermés dans vos Eglises bien chaudes à attendre que ça vienne, qu'est-ce que va trouver le Fils de l'homme quand il viendra sur la terre ? Ne vous occupez pas de ce que Dieu a à faire, ça le regarde ; votre mission à vous, c'est d'amener les hommes et les femmes de votre temps à découvrir la foi et le salut. Ça, c'est votre boulot ; alors, pas de temps à perdre !

Une fois de plus, Jésus nous met en marche ! Et l'image de la veuve qui n'avait comme seule arme que sa parole et sa persévérance n'est pas fortuite. Cette femme est un précurseur de l'action non violente. Comment infléchir le règne de la violence, de l'injustice ou de l'arbitraire sans recourir soi-même à la violence, à l'injustice ou à l'arbitraire ? Comment ? Par la parole et la persévérance. C'est la seule arme dont disposent les chrétiens.

C'est Jésus qui nous met en marche. Pourquoi devrions-nous nous taire devant l'injustice ? Pourquoi faudrait-il avoir peur de la violence au point de ne rien entreprendre contre elle ? Pourquoi faudrait-il se résigner à ce que les hommes et les femmes de notre temps ne connaissent pas le Dieu libérateur ? Faudrait-il baisser les bras devant l'ampleur de la tâche ? Priez sans cesse ! Ne vous découragez pas ! Ne baissez jamais les bras ! C'est le message de l'Évangile pour nous aujourd'hui.

Nous pouvons donc prendre notre place de « prédicateur laïc » mais je dirai plutôt « témoin de la foi » et faire notre cette injonction de Paul à Timothée

2 Timothée 3 14 – 4 2

14Toi, garde solidement ce que tu as appris et ce que tu as accepté comme quelque chose de sûr. Tu sais quels maîtres t'ont appris cela.

15Oui, tu connais les Livres Saints depuis ton enfance, ils sont capables de te donner la sagesse. Cette sagesse conduit au salut quand on croit en Jésus-Christ.

16Tous les Livres Saints ont été écrits avec l'aide de Dieu. Ils sont utiles pour enseigner la vérité, pour persuader, pour corriger les erreurs, pour former à une vie juste.

17Grâce aux Livres Saints, l'homme de Dieu sera parfaitement préparé et formé pour faire tout ce qui est bien.

1Voici ce que je te demande avec force, devant Dieu et devant le Christ Jésus qui viendra juger les vivants et les morts et qui va paraître comme roi :

2annonce la parole de Dieu, insiste toujours, même si ce n'est pas le bon moment. Corrige les erreurs, fais des reproches et encourage avec beaucoup de patience, en cherchant toujours à enseigner

Ainsi donc, que ce soit au moment de la rencontre dominicale, dans un groupe d'étude, ou seul devant sa Bible, il nous faut garder à l'esprit ceci : Dieu met ce livre à notre disposition pour deux choses : nous faire entrer dans sa grâce, et nous amener à la permanente nouveauté de vie qu'Il place devant nous. Mais aussi pour présenter Dieu et son salut autour de nous.

Amen.